

Bilan énergétique

	La ferme	Moyenne nationale légumes (base Dialecte - 372 exploitations)
Efficacité énergétique	2,72	3,32
Consommation d'énergie En éq L fioul / ha SAU	601	462

Globalement, la ferme produit presque 3 fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme, mais reste en dessous de l'échantillon national. La consommation d'énergie liée au transport des effluents d'élevage peut en partie expliquer cette différence. De même la mise en place de chambre froide pour la commercialisation des légumes explique cette forte consommation d'électricité. On peut supposer que, dans l'échantillon, la part des légumes est moins importante.



Fiche réalisée en octobre 2018



Des femmes, des hommes

Jean-Christophe SUSSMANN et Julien **SCHARSCH** 15 UTH à plein temps 2 ETP en saison

Des terres

SAU: 120 ha dont 25 ha en légumes

Types de sol :

- Sol sablo-limoneux caillouteux
- Sol profond limono-argileux

Des cultures

- Céréales et protéagineux
- · Légumes de plein champ
- Maraîchage

La commercialisation

- Grandes et moyennes surfaces avec la marque Le Potager de Camille
- Grossistes



www.opaba.org contact@opaba.org 03 89 24 45 35



Un regroupement de 2 fermes dans le Pays de Hanau

Historique

2000:

Installation de Jean-Christophe Mise en Sussmann hors cadre familial. Il reprend les terres d'une ferme bio à Pfaffenhoffen et celles de son grand-père, créant la Ferme Création de la société en du Château

2018:

Construction d'un bâtiment hors du village

2008:

Julien Scharsch reprend la ferme de ses grands-parents et s'engage en bio, créant l'EARL Terre et Vie

2010:

commun l'assolement entre les fermes

2012:

participation (SEP) entre les fermes pour encadrer le partage de l'assolement

2018:

Construction d'un nouveau bâtiment

Motivations pour le passage au bio

«C'est en rencontrant un agriculteur bio installé en Alsace que je me suis rendu compte de la possibilité d'obtenir des rendements corrects permettant de dégager un revenu viable.»

J-C Sussmann

«Mon objectif a toujours été de produire une alimentation saine à nos concitoyens tout en préservant les ressources naturelles et la biodiversité.»

J Scharsch



Les intrants

Energie (fioul + électricité): 82860 ég. litres de fioul

Compost (fumier volailles, bovin, équin): 600 Tonnes Engrais organo-minéral



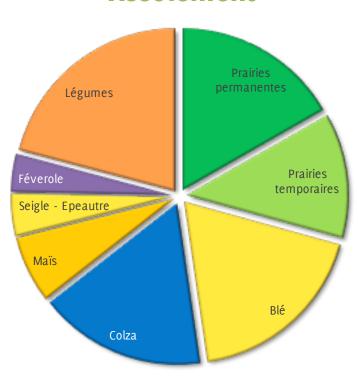
LES CULTURES

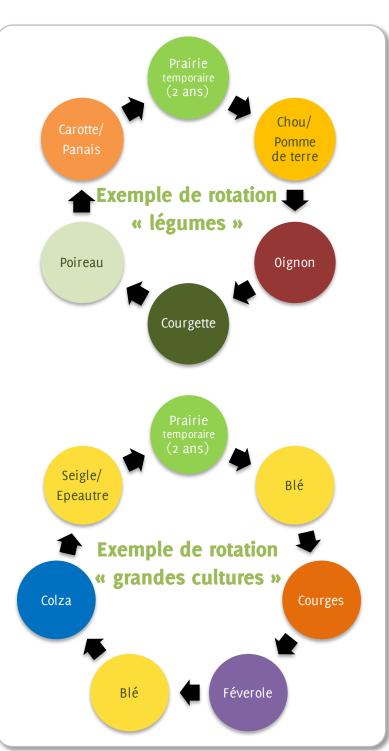
Plants et semences légumières

Semences de céréales et protéagineux

« Alterner sur une même parcelle céréales et cultures légumières représente un atout considérable sur le plan agronomique. »

Assolement





Le désherbage repose essentiellement sur la présence de la luzerne dans la rotation. Toute la gamme de matériel de désherbage mécanique est utilisée sur l'exploitation (herse étrille, bineuse, houe rotative, désherbeur thermique) afin de pouvoir intervenir rapidement. Les sols de l'exploitation laissent des possibilités d'intervention assez réduites. La culture de légumes permet d'amortir ce matériel diversifié.

DÉSHERBAGE

« La gestion des adventices est un poste qui demande une bonne technicité. Le but étant de limiter les adventices en dessous d'un seuil pénalisant le rendement de la culture. »

Bilan Azote (en uN/ha SAU)	Regroupement de 2 fermes dans le Pays de Hanau	Moyenne nationale maraîchage (base Dialecte - 372 exploitations)
Apports par matières organiques	60	68
Apports minéraux	0	30
Apports par légumineuses	125	40
Exports par cultures et fourrages	-48	-129
Export par les fourrages	-84	-
Solde	53	10

Méthode CORPEN, références DIALECTE

Plus le solde est positif, plus le risque sur la pollution des eaux par l'azote est important

Par rapport à la moyenne nationale, la gestion de l'azote à la ferme n'est pas très bien maîtrisée. En effet, bien que les apports en matières organiques soient équivalents aux apports par engrais organo-minéraux, la fixation d'azote par les légumineuses est bien plus importante à la ferme. Les apports en amendement organique pourraient être diminués pour mieux valoriser l'azote fixée «gratuitement» par les légumineuses.

FERTILISATION

Fumier composté :

composé de fumier de volailles (50%), d'équins (30%) et de bovins (20%), provient de fermes voisines. Des engrais organiques du commerce sont également utilisés pour la fertilisation des légumes en fonction de leurs besoins



Grandes Cultures Céréales et protéagineux : Probiolor Fourrages : échanges avec éleveurs contre matière organique

